

La faculté des Lettres et des Sciences Humaines, le Laboratoire : Langues, Cultures et Communication, et le Laboratoire : Littérature Générale et Comparée et Interculturalité organisent un colloque international le 13 et 14 novembre 2015 sous le thème :

Voix et voies de l'interculturel :

Carrefour entre littérature, traduction, didactique et arts.

Lieu du colloque : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Oujda. Royaume du Maroc.

Nul doute que la question interculturelle est passée depuis quelque temps au premier plan de toutes les préoccupations. Aborder cette question, à notre sens, ne peut se faire sans interroger le rapport entre cultures puisque l'interculturel est construit sur la base du culturel. Ce rapport, ne l'oublions pas, peut être pris comme donnée positive car il libère le déterminisme des entités considérées comme figées en les transformant en structures ouvertes. L'interculturel ne se fait jamais sans conflits et contradictions car il a comme arrière plan des représentations et des valeurs différentes que nourrissent les porteurs de cultures. Hommes de lettres, traductologues, philosophes, pédagogues, cinéastes, artistes sont conscients de cet état de fait et agissent en conséquence sur les mentalités facilitant ainsi la compréhension et la communication interculturelle entre les uns et les autres. La recrudescence de la violence sous tous ses aspects, la montée des discours qui brandissent l'étendard de la haine de l'autre et les atteintes à la liberté d'expression et de religion nous font découvrir que ces malentendus ont souvent des soubassements culturels. C'est que de plus en plus les sociétés se referment sur elles-mêmes en ce siècle, le prétendu dialogue des civilisations et des religions est devenu un mirage voire une illusion qui se moque d'une humanité de plus en plus hostile à toute tentative de rapprochement.

L'interculturel se laisse appréhender avec tout autant de difficultés ; l'enchevêtrement du social, du politique et du culturel le rendent un exercice périlleux. Par ailleurs, La mondialisation donne à l'interculturel un tour médiatique au point que l'on peut se demander si l'on ne fait pas face à un phénomène de mode plutôt qu'une nécessité.

Le texte littéraire renferme souvent une représentation du monde et véhicule des valeurs partagées d'une culture à une autre. La littérature permet une confrontation entre identité/altérité et offre une pluralité de visions du monde. Elle est souvent un point d'appui pour l'étude des représentations des porteurs de cultures. Dans ce sens, le traducteur en tant qu'ambassadeur culturel participe à la rencontre du Moi avec l'Autre dans sa différence. Au

delà des contraintes méthodologiques et philosophiques, la traduction est la preuve permanente d'une réalité interculturelle, elle est le baromètre des échanges et interactions entre les cultures, elle est l'outil avec lequel se concrétise le projet interculturel ouvert, respectueux et basé sur la compréhension mutuelle entre des individus et des groupes.

La question interculturelle présente de même une dimension didactique. En effet, l'enseignement/apprentissage des langues s'avère d'une importance majeure non seulement pour développer des compétences langagières mais également des compétences interculturelles. Ces dernières nous permettent de s'ouvrir sur de nouvelles cultures et d'acquérir des savoirs riches et variés. L'enseignement/apprentissage des langues garantit la mise en place d'un multilinguisme équilibré facilitant la rencontre entre des systèmes langagiers différents. A travers l'apprentissage des langues, une communication interculturelle s'instaure permettant la gestion du rapport entre cultures et la réduction des tensions qui peuvent avoir lieu.

Dans ce contexte didactique on ne peut occulter le rôle des technologies de l'information et de la communication éducatives notamment pour favoriser l'ouverture sur d'autres cultures. De ce fait, elles aident à développer une conscience interculturelle chez les apprenants leur permettant d'accéder à des univers culturels éloignés et élargir leurs représentations.

Au-delà de la littérature, de la traduction, de l'enseignement des langues étrangères, le cinéma se veut pour sa part un outil précieux de médiation interculturelle étant donné qu'il permet de dialoguer, de témoigner, de raconter des histoires sur le différent et le semblable, ici et ailleurs. Le cinéma a cette possibilité de booster le dialogue interculturel. D'un film à l'autre, se constitue pour le pédagogue un formidable terrain d'observation d'un processus interculturel, c'est-à-dire d'un processus d'observation de ce qui se passe quand deux cultures différentes se trouvent en interférence, s'interpénètrent pour finir par constituer un entre-deux.

Ce colloque pluridisciplinaire offrira donc l'occasion d'analyser, d'échanger et de partager des expériences interculturelles que le monde actuel est en train de vivre dans un contexte souvent marqué par les conflits notamment d'ordre culturel. Nous aspirons également à ce que cette première rencontre sur l'interculturel soit au-delà des échanges cognitifs, un message d'espoir et de paix. Pour ce faire, de nombreuses pistes de réflexion peuvent être empruntées :

1. Le texte littéraire comme vecteur de l'interculturel.
2. La traduction comme espace d'échange entre les cultures.

3. L'enseignement/apprentissage des langues étrangères et l'acquisition des compétences interculturelles.
4. Les TICE comme moyen de rapprochement des cultures.
5. Pédagogie interculturelle et dialogue des cultures.
6. Le cinéma et les enjeux interculturels.

Les propositions de communication (un titre, un abstract de 500 mots maximum, et 5 mots-clés en français, arabe ou en anglais) seront à envoyer pour le 20 septembre 2015, délai de rigueur, à

interculturelcolloque@gmail.com

L'examen des propositions se fera le 30 septembre, le retour concernant les propositions reçues se fera la première semaine d'octobre 2015.

L'envoi des communications complètes retenues est prévu pour le 20 octobre 2015.

Les communications ne devront pas excéder 20 minutes afin que chaque intervention puisse donner lieu à une discussion ouverte. Les langues des communicants seront le français, l'arabe ou l'anglais.

Une publication des actes du colloque est envisagée.

Comité scientifique Par ordre alphabétique :

Abdellah Jarhine, FLSH, Oujda

Abdelkhaleq Jayed, Université Ibn Zohr, Agadir.

Afaf Zaid, FLSH, Oujda.

Aicha Abdelouahed, FLSH, Oujda.

Aminata Cecile MBaye, Université Bayreuth, Allemagne.

Awatif Beggar, Université Moulay Ismaël, Meknès.

Charles Bonn, Université Lyon 2.

Delphine Grass, Université Lancaster, Royaume-Uni.

Françoise Naudillon, Université Concordia, Montréal, Canada.

Jaouad Serghini, FLSH, Oujda.

Maroua El Naggare, Université Bayreuth, Allemagne.

Mohammed Kembouche, FLSH, Oujda.

Mustapha Tijjini, FLSH, Oujda.

Ouafae Tangi, FLSH, Oujda.

Papa Samba Diop, Université Paris-Est Créteil.

Souad Masmoudi, FLSH, Oujda.

Thierno Ibrahima Dia, Université Bordeaux Montaigne.

Comité d'organisation : Mohammed Kembouche, Abdellah Jarhine, Aicha Abdelouahed, Mustapha Tijjini, Souad Masmoudi, Jaouad Serghini.

RESPONSABLES :

Jaouad Serghini, FLSH, UMP

Mustapha Tijjini, FLSH, UMP

ADRESSE

Oujda-Maroc.